

Pratiques, stratégies et recherches pour la réussite des enfants en difficultés

Dans le numéro 4/5 de *L'Éducateur*, la commission Enseignement spécialisé lançait un appel à une réflexion collective sur les « Pratiques, stratégies et recherches pour la réussite des enfants en difficultés ».

Les premières réponses sont arrivées : des réponses variées, diverses tant sur le fond que sur la forme, des interrogations, des questions (A partir de quand l'enfant se sent-il en échec ? Comment enseigner la notion : accepter l'échec ? Quelle est la part de la « croyance du maître dans ce qu'il fait » dans la réussite des enfants ? Y a-t-il des échecs dus à la mise en place d'une pédagogie coopérative ?...) mais aussi des réflexions théoriques, des notes de lecture...

Nous vous livrons ci-dessous une des participations reçues :

L'ENTRETIEN, LIEU D'EXPRESSION POUR LA RÉUSSITE

L'entretien, ce moment de paroles, reste dans ma classe depuis plusieurs années une activité importante de l'expression des enfants. Parfois expression simple, sans suites visibles a priori, parfois tremplin pour d'autres activités... L'entretien prend des formes variées ; il est animé de manières différentes selon les objectifs (des moments informels autour de tables, en passant par des projections de documents à l'épiscopo ou des déballages de matériaux apportés...). L'entretien est un moment où s'exprimer permet à chacun d'être reconnu, d'intéresser les autres, soit par ce qu'il apporte ou par sa capacité à écouter, à questionner.

Dans le cadre du thème de travail de la commission, j'ai choisi de mettre en avant cette pratique, car il s'y révèle (dans ma classe) un certain nombre d'avancées réalisées par des enfants en échec. Que ces avancées soient liées à un contexte plus large dans la classe en pédagogie Freinet est évident ; mais que ces avancées puissent se révéler lors d'entretiens mérite d'être souligné et ce pour qu'avancent nos recherches.

Il existe bien entendu d'autres lieux et moments où se révèlent des avancées, et là, je compte sur la variété et la multiplicité des témoignages dans le cadre du thème ci-dessus pour que nous avancions encore.

Deux exemples dans le cadre de l'entretien :

1) SYLVIE ET L'ARGENT DE L'ÉTUDE

Un matin, Sylvie arrive en pleurant. Grosses difficultés en classe, peu de journées sans qu'elle s'isole dans ses échecs. Elle ne dit jamais rien de précis. A l'entretien, elle présente souvent ce qu'elle appelle un « truc » que les autres l'aident à définir : un gadget PIF, un prospectus, une roche... Elle est souvent agacée par ces aides.

Ce matin-là, Sylvie va communiquer ; elle choisit de le faire à l'entretien.

Elle a peur... du directeur, de ses parents. Elle a égaré une enveloppe avec 100 F contenant l'argent de l'étude. L'expression est alors nette, précise. Les faits sont

clairs. Elle a égaré l'enveloppe. Ou on la lui a volée. Elle l'avait à la maison dans son cartable avant de partir. Elle ne la trouve plus.

D'autres enfants doutent un peu ; Sylvie mélange souvent les faits et les dates. Là, elle répond aux questions avec précision. Les faits se révéleront justes et on élucidera l'histoire.

Ce qui est REMARQUABLE, c'est la capacité « soudaine » qu'a eu Sylvie à expliciter clairement mais aussi à organiser les recherches de cette enveloppe avec les autres enfants. Ce matin-là, elle ne subit plus... et pourtant, elle a déjà eu à faire face à ce type d'aventure.

Elle avait plutôt tendance à se taire et à embrouiller l'histoire.

La journée sera bonne pour Sylvie. Et surtout, durant l'entretien, Sylvie s'est plus adressée aux autres enfants qu'au « maître ».

Une avancée importante à l'occasion de cet entretien qui lui permet de devenir une des fidèles de ce moment et même de demander à essayer d'animer quelques séances formelles.

2. UN LIVRE PRÉSENTÉ À L'ENTRETIEN

Slim est un ancien de la classe (déjà présent en 86-87).

Il se passionne depuis la rentrée pour la lecture de livres divers (romans, fictions, documentaires...).

Mais il s'en sert peu alors il garde cela pour lui...

Un jour, il me présente, en aparté, un livre pris en bibliothèque de Choisy-le-Roi. Il s'agit du fameux « Prince de Motordu ».

Slim est assez bon lecteur. Il le lit (en confiance quasiment) avec talent. Mais pour lui, à ce jour, savoir lire un livre n'a pas de relation directe avec la lecture dite scolaire. Sa vision de l'école et son désir de passer (à savoir retourner dans une classe « normale »), excluent le fait que savoir lire un livre, qui plus est un livre amusant, puisse être en rapport avec ses progrès.

Et souvent Slim commence une activité qu'il qualifie de « c'est pas du travail » et ne l'achève pas. Il se réfugie dans du travail plus conforme à ce qu'il appelle « travail à l'école » et là aussi ne termine pas.

Il s'en suit de la dispersion et des périodes d'agressivité.

Je propose à Slim de lire ce livre aux autres enfants, soit au cours de l'entretien du lendemain, soit dans le cadre de moments de communication où l'on peut passer des brevets (un de ces brevets concerne notamment la capacité de présenter un livre aux autres).

Il préfère présenter son livre à l'entretien. Au cours de l'entretien, il commence à raconter. Puis se décide : je préfère lire un extrait. La réaction des autres enfants, enchantés, le pousse à lire le livre entièrement.

Dans le groupe (ou l'attention du groupe n'est pas toujours soutenue facilement) l'attention est totale.

Slim a réussi une première étape.

Un peu plus tard dans la semaine, il reprend ce livre pour en faire une page dans le journal n° 1. Le travail est accompli jusqu'au bout, sans insistance de ma part : texte, résumé, illustration, exemples, maquettage...

Le journal diffusé dans l'école a un certain succès. Et sa page intéresse enfants et enseignants. On lui pose même des questions dans la cour de récréation.

Une enseignante de CE1 lui propose de venir lire le livre aux enfants de sa classe. Il organise cette séance avec elle.

J'encourage, il a un peu peur. Toute cette période est accompagnée d'une grande stabilité en classe et dans l'école (récréations, cantine...).

La séance en CE1 se déroule bien. C'est un succès.

Un travail a été mené à terme et les suites sont importantes :

Slim a une autre image dans l'école (on a parlé de recyclages ???).

Il va souvent à la bibliothèque municipale.

Il participe au concours POÉSIE avec quatre autres enfants de la classe, concours organisé par la bibliothèque municipale.

Et il obtient un troisième prix sur 150 participants pour sa tranche d'âge.

Pour Slim, des avancées certaines. Et surtout une plus grande cohérence entre ses désirs d'activités et sa vision de l'école.

Michel FÈVRE

Pour vos participations : D. Mujica - Groupe scolaire - Rue Alexis-Carrel - 18000 Bourges.